

MON JARDIN AU NATUREL



BIEN DÉMARRER
EN QUELQUES GESTES SIMPLES

SOMMAIRE

1. CONNAÎTRE MON ENVIRONNEMENT	4
• L'influence du climat régional	4
• Les caractéristiques de mon sol	6
2. CONCEVOIR MON PLAN DE JARDIN	8
• Quel endroit pour quel élément ?	9
• Législation et voisinage	13
3. (RE)PARTIR SUR DE BONNES BASES	14
• Restructurer une terre de remblai	14
• Reprendre un jardin existant	16
4. CRÉER MON JARDIN	18
• Mon potager	18
• Mes allées et cours	21
• Ma pelouse	22
• Mes massifs	24
• Mes arbres : mon verger, mes haies	26



L'emploi de pesticides de synthèse au jardin touchant à sa fin, la nature revient de fait au cœur du jardin. Le jardinage au naturel adopte des pratiques évitant l'usage des produits chimiques. Quelques gestes et techniques simples permettent au jardinier d'entretenir plus facilement son espace au naturel.

Tout commence à la conception.

Un jardin bien pensé nécessitera moins d'entretien et permettra au jardinier d'y prendre plus de plaisir.

Le jardinier mettra au cœur de ses préoccupations la notion d'équilibre au jardin : équilibre biologique, équilibre entre les espaces choisis et le temps nécessaire pour les entretenir.

Le jardin au naturel s'articule autour de trois axes principaux :

- **Améliorer la fertilité du sol** pour avoir des plantes en bonne santé : **c'est la vie du sol qui nourrit la plante, pas le jardinier.**
- **Couvrir le sol** pour un maximum de bénéfices : **moins de travail, d'arrosage, de désherbage pour des plantes qui poussent mieux.**
- **Favoriser la biodiversité** pour réguler les ravageurs : **accueillir les prédateurs naturels des ravageurs de nos plantes.**

Ces trois axes mis en œuvre, quelques gestes et techniques permettront d'accroître l'efficacité du jardinier et d'avoir l'esprit plus serein au jardin.

Alors, comment organiser, aménager mon jardin pour qu'il soit accueillant pour la biodiversité, peu producteur de déchets et **exempt de produits chimiques de synthèse** ?



1. CONNAÎTRE MON ENVIRONNEMENT

Le climat, l'ensoleillement, les vents dominants et le sol sont des paramètres qui influenceront fortement la réussite de vos projets. Vous devrez aussi identifier les bâtiments, les limites de propriété, les accès, les pentes et les plantations existantes.

L'INFLUENCE DU CLIMAT RÉGIONAL

Les végétaux sont affectés par les températures extrêmes, les périodes de gel et la pluviométrie (fréquence et importance). Les choix du jardinier doivent nécessairement prendre en compte ces paramètres pour avantager les productions au jardin.

LES ZONES CLIMATIQUES DE BRETAGNE



Légende des pictogrammes ci-contre

L'exposition du terrain (sud, est, ouest, nord) et la présence d'arbres ou d'aménagements (murs, cabane...) induisent des zones d'ombre ou de lumière, mais aussi des effets brise-vent.

Pour connaître **l'ensoleillement de votre jardin**, observez votre jardin pendant une journée : le matin, à midi et le soir. Vous distinguerez les zones ombragées (majoritairement à l'ombre au cours de la journée), ensoleillées (recevant de la lumière quasiment toute la journée) et mi-ombragées (entre les deux). Pensez à tenir compte des aménagements futurs qui pourraient venir créer de l'ombre.

Afin de déterminer **la direction des vents dominants**, vous pouvez vous servir d'une girouette. À défaut, sachez que les vents dominants sur le grand ouest de la France proviennent principalement de l'Atlantique à

l'ouest et au sud-ouest. Ainsi, il est possible de déterminer les zones à abriter ou à privilégier pour placer les plantes délicates, les lieux d'agrément ou le potager.

Les **plantes originaires du bord de mer** (pin, troène, tamaris...) sont peu affectées par l'exposition permanente au vent. À l'inverse, **les plantes de sous-bois** (fougères, bulbes à fleurs...) se développent dans un milieu protégé du vent et y seront donc vulnérables.

Plantes supportant le vent en bord de mer



Espace de détente en zone mi-ombragée



Massif en zone ensoleillée

- LITTORAL**
Venté, été frais mais doux en hiver, pluies moyennes
- LITTORAL DOUX**
Venté, été clément
- INTÉRIEUR EST**
Hiver plus frais, été plus chaud, pluies modérées

- SUD EST**
Été relativement chaud et ensoleillé
- MONTS D'ARRÉE**
Hiver froid, peu de chaleur, fortes pluies
- INTÉRIEUR**
Hiver frais, été doux, pluies modérées

Source : www.bretagne-environnement.org d'après Météo France

LES CARACTÉRISTIQUES DE MON SOL

Deux éléments déterminent la nature d'un sol : **son pH et sa texture.**

LE PH



Test pH de jardinerie

Pour estimer le pH de votre sol, vous pouvez acheter un test de pH en jardinerie ou versez de l'acide chlorhydrique (dilué à 23 %) sur de la terre plutôt sèche :

- Si **quelques bulles se forment**, le sol est **neutre** : pH = 7
- S'il y a **une forte effervescence**, le sol est **basique** ou non acide : $7 < \text{pH} < 14$
- Si **aucune effervescence** n'est observée, le sol est **acide** : $0 < \text{pH} < 7$
Si le sol est acide, il est possible d'apporter un amendement calcaire comme la dolomie (100 g/m²) ou de la cendre de bois à raison de 3 poignées par m² (~100g)



Test pH effervescent avec acide chlorhydrique

Naturellement, le sol a tendance à s'acidifier sous l'activité de la vie du sol.

Il se compacte et devient moins fertile.

Ainsi, l'acidité nuit à la croissance des plantes exigeantes, potagères et fruitières, qui préfèrent un pH neutre.

Les plantes ornementales supportent bien les variations de pH.

LA TEXTURE DU SOL

Pour la déterminer, prenez une poignée de terre humide et roulez-la dans votre main pour former un boudin :

- Vous formez un boudin plus ou moins friable qui se désagrège
► **Votre sol a une tendance limoneuse.**
- Vous formez un boudin de terre souple et compact qui ressemble à de la pâte à modeler
► **Votre sol a une tendance argileuse.**
- Vous ne réussissez pas à former un boudin et on sent des grains sous les doigts
► **Votre sol a une tendance sableuse.**



Boudin de terre argileuse

L'ouest de la France est dominé par des sols limoneux.

	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
LE SOL LIMONEUX composé majoritairement de limons, particules de taille intermédiaire.	Le sol limoneux est plus facile à travailler que le sol argileux. Il est un peu plus perméable et se réchauffe plus rapidement au printemps.	Les éléments nutritifs ont tendance à être emportés par les pluies. La surface du sol peut également se durcir à la suite des pluies et limiter la croissance des jeunes plants.
LE SOL ARGILEUX composé majoritairement d'argiles, particules très fines.	Le sol argileux retient l'humidité et les éléments nutritifs.	Difficile à travailler car il durcit rapidement par temps sec et se sature d'eau par temps pluvieux. Se réchauffe lentement au printemps, ce qui peut entraîner un retard de la végétation.
LE SOL SABLEUX composé majoritairement de sables, particules grossières.	Le sol sableux est un sol facile à travailler qui se réchauffe vite au printemps. Il est léger, drainant et très perméable. Les racines s'y développent aisément.	Il retient peu l'eau et les éléments nutritifs. Il se dessèche également très vite en période sèche.

CONSEILS

Pour avoir un bon sol, il est important de bien nourrir la vie qu'ils contiennent : bactéries, vers de terre, insectes.

Ce sont ces organismes qui améliorent la perméabilité du sol et rendent plus accessible les éléments nutritifs aux plantes. Plusieurs possibilités :

- **couverture permanente** avec un paillis à décomposition rapide : tontes d'herbe, feuilles mortes, petites tailles ;

- **culture d'engrais vert** : phacélie, moutarde, trèfle...

- **apport de compost en surface.**

Il est toujours important de **décompacter le sol** pour laisser l'oxygène y entrer.

De manière générale, on ne travaille jamais un sol trop sec ou trop humide, cela aurait un impact négatif sur la fertilité du sol.



CONCEVOIR MON PLAN DE JARDIN



Un plan de votre projet vous permettra d'organiser votre réflexion et de poser vos idées avec le souci d'anticiper. Pour cela, reprenez les éléments clés de connaissance de votre jardin : vent, lumière, sol.

Le plan de jardin s'appuie sur l'existant : bâtiments, limites de propriété, accès, pentes, plantations existantes. N'oubliez pas les éléments existants tels que les réseaux souterrains (eau, gaz, électricité). Un plan cadastral peut servir de support au dessin. A défaut, une feuille de papier millimétré fera très bien l'affaire.

QUEL ENDROIT POUR QUEL ÉLÉMENT ?

LE POTAGER

Il sera placé dans **les zones les plus ensoleillées** avec idéalement une exposition de 6 heures minimum de soleil par jour. Évitez les endroits venteux. Mêmes contraintes **pour la serre**, elle sera positionnée à l'écart des arbres, vous pourrez l'adosser à un mur. La proximité d'**une arrivée d'eau** (ou mieux d'une citerne de récupération d'eau de pluie), du **composteur**, d'**une cabane à outils** vous en facilitera l'usage.



LE COMPOSTEUR

Cet élément sera idéalement situé en **zone ombragée sur sol perméable**. La proximité d'un arbuste caduque, par exemple un noisetier, **apportera de l'ombre en été** si cela est nécessaire et laissera passer le soleil en hiver. Des pas japonais, du broyat de résineux ou une allée plus structurée permettront d'y accéder toute l'année les pieds au sec. Un petit box avec des feuilles sèches à côté du composteur permettra d'équilibrer les apports.



LE RÉCUPÉRATEUR D'EAU DE PLUIE

L'eau est indispensable au jardin. La pluie étant abondante, un récupérateur d'eau de pluie permettra d'en disposer gratuitement. Il est nécessairement raccordé à une gouttière. Pour un plus grand confort, il est à rapprocher au maximum du potager afin d'éviter de fastidieux allers-retours et à surélever d'une hauteur d'arrosoir.

GÉRER L'EAU AU JARDIN

Les plantes peuvent être naturellement gourmandes en eau. Pour qu'elles soient moins dépendantes des apports réguliers, il est possible de les forcer à aller chercher l'eau en profondeur. En cela, il est essentiel de bien les arroser à la plantation et lors des semis puis de limiter l'évaporation de l'eau à l'aide d'un paillage. Néanmoins une période de sécheresse peut nécessiter l'apport ponctuel d'eau. A plein régime, un potager peut consommer jusqu'à 4 L/m²/jour. Il est bon de prévoir un récupérateur de 1000 L (1 m³) pour un potager de 50 m².



LES FRUITIERS



Les petits fruitiers : framboisiers, cassissiers, groseilliers peuvent se plaire à la mi-ombre, mais développeront plus d'arômes au soleil. Pour les myrtilles, un sol acide est de rigueur.

Certains fruitiers nécessitent en plus une structure porteuse ou un palissage : vigne, kiwi. Ils peuvent courir le long d'un mur exposé au sud.

Cassis

Pour les grands fruitiers : pommiers, poiriers, pêchers, cerisiers sont à adapter à la taille du jardin par exemple, un porte greffe nanifiant pour les petits jardins.

Il faut toutefois avoir en tête que plus l'arbre sera petit, moins il aura de racines et plus il aura besoin de soins.

► Voir le livret « Votre haie de jardin au naturel », MCE - 2013

Pommes



LES MASSIFS

Les massifs sont à concevoir en fonction de l'ombre mais aussi de la fermeture visuelle de l'espace qu'ils peuvent provoquer.

On mettra les massifs composés des plantes les plus basses au cœur du jardin ; ceux accueillant des espèces prenant plus d'ampleur en périphérie.



L'ESPACE DÉDIÉ AU REPOS ET AUX LOISIRS

Pour le repos, choisissez un endroit adapté au climat local, ombragé ou ensoleillé en fonction de vos envies. Placé sous un arbre à feuilles caduques, vous pourrez en profiter été comme hiver.

LA TERRASSE

Les dimensions minimales d'une terrasse sont de 3,5 m sur 3,5 m. Un peu plus d'un mètre autour d'une table est nécessaire pour circuler et tirer les chaises.

Plusieurs matériaux peuvent être envisagés pour une terrasse : béton, bois, dalles...

Pour l'entretien, le passage régulier d'un balai convient. De temps à autre, un lessivage sera utile, le balai-brosse et « l'huile de coude » sont à préférer au nettoyeur à haute pression qui endommage les joints.



LA MARE

Une mare, si modeste soit-elle, apportera de la vie au jardin. Même une assiette à soupe d'eau jouera déjà un rôle important.

Un **emplacement à mi-ombre** est préférable afin de limiter le réchauffement de l'eau, sans être sous un arbre ce qui réduit l'entretien dû à la chute des feuilles.

À partir d'une surface de 2 m sur 2 m et d'une profondeur de 80 cm, un **bon équilibre écologique** pourra se mettre en place à condition que les berges soient à pentes douces.

► Pour en savoir plus, voir le livret « Créer une mare chez soi », Eau et Rivières de Bretagne - 2014



LE POULAILLER

Les poules vivent majoritairement à l'extérieur. Pour se dégourdir et picorer, un enclos ou parcours en herbe est nécessaire.

En agriculture biologique, il doit au minimum être dimensionné de **4 m²** pour pouvoir accueillir **une poule**.

Pour la bonne santé des poules, il est important de ne pas les exposer aux vents dominants ni aux courants d'air.

Une bonne distance est à trouver : ni trop près de la maison pour ne pas être incommodé, ni trop loin pour faciliter le ramassage des œufs et l'alimentation des poules.

Un point d'eau est indispensable à proximité.



QUELS ACCÈS ET CHEMINEMENTS DANS MON JARDIN ?

Une fois les zones du jardin délimitées, il est possible d'envisager **les points d'accès depuis la maison** : de quelle pièce de la maison vers quelle partie du jardin ?, le **passage des voitures** et les **cheminements à travers le jardin**.

Pour ces derniers, il est possible d'attendre

un peu pour observer les passages empruntés naturellement.

Pour les accès au terrain, si de gros éléments doivent être supprimés (arbres, pierres...) ou des constructions réalisées, il est nécessaire d'envisager l'accès des engins.

Les cheminements doivent être adaptés à leur utilisation :

- Pour une personne : chemin de 60cm de largeur,
- Pour deux personnes de front : chemin de 1,20m,
- Pour le passage de brouette : chemin de 60 à 80cm de largeur,
Si le chemin longe un mur ou une haie, élargissez-le de 40 à 50cm par rapport à votre tracé initial.
- Pour la voiture : 2,50m de large en moyenne.
4m sont toutefois nécessaires pour le passage de véhicules importants.
Prévoyez 5m de long pour une place de parking et la zone nécessaire aux manœuvres.



COMMENT METTRE EN VALEUR MON JARDIN ?

Pour mettre en valeur son jardin, surtout s'il est petit, il est nécessaire de **jouer sur la hauteur en accentuant les verticales par rapport aux horizontales**.

Des plantations au port élané ou l'installation de treillages pour les plantes grimpantes (rosiers grimpants, clématites, jasmins...) seront une aide précieuse.

L'impression de profondeur peut être accentuée en traçant des lignes (allées, plantations) vers les points les plus éloignés du jardin, la hauteur des plantations augmentant graduellement en s'approchant des limites du jardin, tout en respectant la réglementation.

L'effet de profondeur est donné en privilégiant **les couleurs chaudes au premier plan et les teintes froides en arrière-plan**.

Utilisez le blanc dans les floraisons, pour les murs ou au sol, afin d'éclairer et d'agrandir l'espace.

En hiver, les arbustes persistants et taillés donnent une présence végétale au jardin : **oranger du Mexique, buis, fusain, sarcococca** tout comme les plantes à floraison hivernale parfumées à proximité de la maison : **viorne d'hiver, rose de Noël, laurier tin**.

LÉGISLATION ET VOISINAGE :

CONSTRUCTION AU JARDIN

Renseignez-vous auprès du service urbanisme de votre mairie pour connaître les contraintes à envisager.

D'une manière générale, en zone constructible, **pour toute construction d'une surface**

supérieure à 5m² mais inférieure à 20m², il est obligatoire d'avoir l'accord du maire (déclaration préalable).

Au-delà, il est nécessaire d'avoir un permis de construire.

PLANTATION D'ARBRES AU JARDIN

Avant de planter des arbres, arbustes ou arbrisseaux en limite de propriété, assurez-vous de respecter les distances de plantation par rapport au terrain voisin.

En général, **aucune plantation à moins de 0,5m de la limite de propriété n'est autorisée** sauf dans le cas d'une haie mitoyenne. Des végétaux de 2m de hauteur maximum peuvent être plantés entre 0,5 et 2m. Les autres plants seront mis à plus de 2m de la limite.

Au-delà du Code civil (article 671), des règles locales peuvent impliquer une réglementation différente. Renseignez-vous auprès de votre mairie ou auprès du règlement du lotissement.

Vos plantations peuvent occasionner des gênes sur les terrains voisins et ces derniers sont en droit d'exiger de les faire cesser voire de demander des indemnisations pour les préjudices subis, même en ayant respecté les distances de plantation.

Exemples : racines qui détériorent des revêtements de sol ou déstructurent un chemin d'accès, feuilles qui provoquent des nuisances : gouttières ou canalisations bouchées, pertes continues d'ensoleillement par des arbres persistants...



Câble téléphonique dans une haie

Soulèvement de bitume par des racines de peupliers



(RE)PARTIR SUR DE BONNES BASES

Un terrain récemment acquis rime bien souvent avec une terre bouleversée par des travaux ou un jardin à l'abandon.
Comment repartir sur de bonnes bases ?

RESTRUCTURER UNE TERRE DE REMBLAI

PROTÉGER LA TERRE AVANT TRAVAUX



Pour limiter les désagréments durant les travaux, il est possible de **retirer la terre végétale pour la durée** de construction de la maison.

Pour cela, il est nécessaire de décaper la terre végétale (les 20 premiers centimètres de profondeur), de la stocker en butte, puis d'occuper l'espace jusqu'à la mise en place du jardin.

Si la butte a vocation à rester moins d'une année, il est possible de l'ensemencer avec un mélange d'engrais vert : phacélie, sarrasin, moutarde.

Si la butte reste plusieurs années, utilisez du ray grass anglais.

*Terrain en construction
avec décapage de terre végétale*

HÉRITER D'UNE MAUVAISE TERRE

Améliorer la terre repose sur trois axes majeurs, **aérer le sol**, sans forcément le retourner, **apporter de la matière organique** pour nourrir la vie du sol et **protéger le sol**, grâce à du paillage ou des engrais verts.

Le premier geste peut être de **semier un engrais vert**. Il enrichira la terre, protégera le sol du lessivage des éléments nutritifs, facilitera l'infiltration de l'eau et limitera le développement des herbes spontanées. Semé facilement à la volée, il faudra le couper une fois à maturité, le broyer puis griffer le sol pour l'incorporer à votre terre. **Quelques exemples** : moutarde, phacélie, trèfle incarnat, blé noir, féverole, avoine...



*Bourdon sur
fleur de phacélie*

AMÉLIORER LA STRUCTURE DE MON SOL

Il est parfois nécessaire de **décompacter le sol en profondeur**, notamment après de gros travaux.

Sur une épaisseur moins importante, une aération avec une **fourche à bêcher** ou une fourche écologique permettra de décompacter le sol sans le retourner.



Décompactage à la fourche écologique : biobèche

En surface, le sol pourra être griffé et un apport de 3kg de compost par m² l'enrichira. Plus tard, un apport régulier de compost en surface suffira pour un entretien de base (1kg par m²).

Il est important de bien **nourrir la vie du sol** avec des composts et paillis organiques obtenus au jardin : tontes d'herbe, feuilles, résidus de taille broyés.

Le résultat immédiat est un **renforcement des défenses immunitaires des plantes**. Celles-ci pousseront dans de bonnes conditions et résisteront mieux aux maladies (oïdium, mildiou) et aux attaques de pucerons et de cochenilles.

Des **extraits fermentés de plantes** (ortie, consoude, algue) pulvérisés sur le sol ou mélangés à de l'eau d'arrosage peuvent stimuler la vie du sol et renforcer la santé de la plante en devenir.

*Paillage mixte à décomposition rapide : pelouse,
feuilles mortes*



Pucerons sur rosier

PRENDRE UN JARDIN EXISTANT

SÉLECTIONNER LES PLANTS

Avant de couper, tailler, débroussailler, désherber, il est intéressant de **repérer les plantes en place**, celles qui se plaisent et qui pourront facilement être valorisées. Une fois les plants à conserver ou à déplacer

identifiés, les autres peuvent être retirés. Ces travaux perturbent la vie du sol (mise en lumière brutale, bouleversement des horizons), il y a donc intérêt à **ajouter du compost pour revivifier la terre**.

DÉSHERBER AVANT DE METTRE EN CULTURE

Pour désherber un espace de prairie ou de pelouse en vue de faire un massif ou une zone de potager, une solution simple peut être mise en place : on commence à l'automne pour le printemps suivant ou à la fin de l'hiver pour l'été.

- **Coupez l'herbe le plus ras possible** et donnez quelques coups de fourche à bêcher pour **décompacter le sol** mais sans le retourner.
- **Apportez ensuite du compost**, des feuilles mortes, des tontes, tout ce que vous aurez sous la main et **recouvrez la zone à désherber d'une bâche ou d'une couche de carton**.

Maintenez en place à l'abri du vent avec des pierres et/ou branchages. Dans un souci esthétique, vous pouvez recouvrir le carton d'un paillage.

- Pendant quelques mois, **la vie du sol va faire son œuvre** et digérer la matière organique, aérant ainsi le sol et le rendant plus meuble.
- A la fin, retirez le carton qui peut partir au compost et passez un croc en croisant vos passages sur le sol afin de retirer les racines encore présentes.

Peu de travail pour un sol rapidement prêt si on s'y prend à l'avance.



ATTENTION AUX ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Les plantes exotiques envahissantes ou invasives posent des difficultés aux gestionnaires des espaces naturels, car leurs semences se répandent rapidement en dehors des jardins puis impactent les habitats des espèces locales et les espèces elles-mêmes.

La Renouée du Japon, les griffes de sorcières, les herbes de la Pampa et le laurier palme sont à éviter, voire à supprimer si elles ont déjà été mises en place.



Renouée du Japon

AMÉNAGER LES PENTES

La solution la plus économique pour planter un talus est d'y semer de l'herbe.

Le système racinaire assure le maintien de la terre.

Un entretien régulier à l'aide d'une débroussailluse permettra de contrôler la végétation.



Si vous souhaitez planter votre talus, privilégiez les couvre-sols ou les arbustes rampants : **fusain de fortune, cotonéasters rampants, symphorine Hancock, petite pervenche, lamier maculé nain, pachysandra**.

Un paillage épais évitera le désherbage jusqu'à maturité des plants. Les paillages textiles biodégradables, comme la toile de jute, sont adaptés à ces surfaces en pente. Leur fixation est réalisée à l'aide d'agrafes adaptées à cet usage.

Les toiles tissées plastiques sont à proscrire ; elles stérilisent le sol !

Pente aménagée en terrasse



Il est aussi possible de **réaliser des mini terrasses** à l'aide de planches ou de tressage d'osier soutenus par des piquets de

châtaigniers, voire même un mur en pierres sèches si vous en avez à proximité.

CRÉER MON JARDIN

MON POTAGER



FAVORISER LA VIE DE MON SOL

La vie du sol est indispensable à la fertilité du sol au niveau physique, chimique et biologique. Elle permet :

- la création d'une structure souple facile à travailler,
- l'aération du sol,
- la décomposition de la matière organique qui fournit les éléments nutritifs aux plantes,
- la fixation de l'azote de l'air dans le sol.

Adopter de bonnes habitudes :

► Apporter de façon permanente des paillis nutritifs : tontes d'herbes, feuilles mortes, compost, débris végétaux. Tous ces apports sont à déposer en surface ; les animaux capables de les dégrader s'y trouvent. L'enfouissement risque d'entraîner

une fermentation et le développement de maladies.

► Aérer le sol plutôt que le retourner car cela bouleverse les couches du sol et toute la vie qui y est associée.

► Utiliser des outils à dents type fourche bêche ou Grelinette.

COUVRIR LE SOL

Un sol nu va naturellement se couvrir de végétation. Cette dernière le protégera contre les agressions naturelles. Le jardinier qui a l'habitude de désherber lutte contre ce phénomène naturel et remet le sol face à ses agresseurs (vent, pluie, sécheresse, froid).

On peut facilement mettre fin à ce cercle vicieux en couvrant le sol. **Moins de désherbage, d'arrosage, de travail du sol et des plantes en meilleure santé** en sont les résultantes immédiates.

Un sol nu doit être une exception justifiée, le couvrir est indispensable.

Plusieurs solutions sont envisageables :

- **Semer un engrais vert** : moutarde, phacélie, vesce, trèfle incarnat...

• **Pailler ou recouvrir la terre de matière organique** (tontes, feuilles mortes, branchages broyés à la tondeuse, broyat, fougères...) sur une dizaine de centimètres. Au commencement du potager, faute de matière sur place, il est possible de mettre en place des paillis du commerce, notamment les cosses de sarrasin qui se décomposent bien et enrichissent le sol.



METTRE EN PLACE MON POTAGER

Faire un plan :

- L'organisation la plus simple du potager est de le diviser en 4 bandes ou carrés et d'ordonner les plantes par besoins nutritifs.
- Dans 2 carrés, apportez du compost et des

paillis nutritifs : vous y mettrez les plantes gourmandes.

- Dans les 2 autres carrés, vous n'apportez pas de matière hormis du paillage sec : vous y installerez les autres plantes.

Astuce : si le sol garde beaucoup l'humidité, on peut drainer le sol des cultures potagères en cultivant en surélévation ou en faisant des billons. Ces dernières sont de petites buttes sur lesquelles les plants sont placés pour avoir les pieds au sec.



Les plantes gourmandes, avec apport de compost :

les pommes de terre, tomates, poivrons, aubergines, choux, courges,



Les plantes moyennement gourmandes :

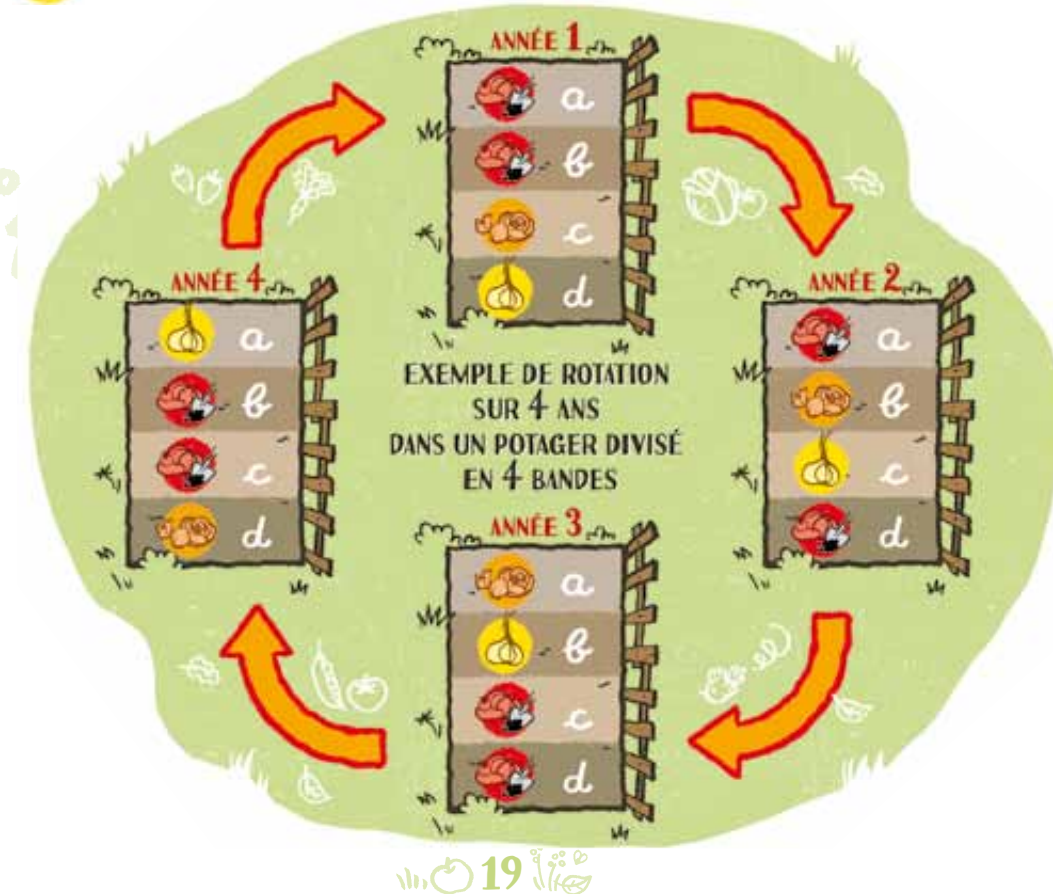
- les plantes racines : betteraves, navets, radis, carottes, panais.

- les plantes à feuilles : poireaux, salades, choux, épinards, plantes aromatiques, céréales.



Les plantes peu gourmandes :

ail, oignons, échalotes, engrais vert, haricots, pois, fèves.



FLEURIR MON POTAGER

Les fleurs sont un bon atout pour **embellir le potager** et **favoriser la venue d'insectes utiles** au jardinier : coccinelles, syrphes et chrysopes prédateurs des pucerons, papillons et bourdons pollinisateurs. Elles nourrissent par leur pollen et leur nectar.

En laissant fleurir quelques légumes, vous favoriserez également la venue des insectes : **les artichauts pour les bourdons et les papillons, le panais et la carotte pour les syrphes et chrysopes, les radis ou les choux pour les abeilles et bourdons.**

Vous pouvez aussi ajouter des fleurs comme **le souci, la capucine, les cosmos, la bourrache** qui feront à la fois le plaisir des yeux, des insectes et des papilles dans la salade mélangée. Une bordure de potager avec des **plantes compagnes, comme la consoude ou la tanaisie**, attire nombre d'auxiliaires, de même que les plantes aromatiques en fleur : **thym, sarriette, romarin, menthe...**



QUE FAIRE DES PLANTES INDÉSIRABLES ?



Liseron

Il est tout à fait possible de **composter les jeunes herbes spontanées tout comme les plantes malades**. Celles montées en graines peuvent servir de paillage à l'ombre sous une haie bien dense.

Concernant le liseron et le chiendent, il est nécessaire de les faire pourrir dans l'eau ou de les faire sécher au soleil pendant 4 à 5 jours avant de les intégrer au compost.

Certaines, comme la fougère, feront un très bon paillis.

► Pour en savoir plus, voir le livret «Mauvaises herbes, on vous aime !», Mce - 2005

LES CHEMINEMENTS DANS MON POTAGER

Le potager est un espace spécifiquement aménagé pour que des plantes donnent le meilleur d'elles-mêmes.

L'aménagement d'allées permet de circuler sans risquer de tasser le sol où devront pousser de jeunes plants.

La mise en place de planches limite aussi le tassement.

En règle générale, les cultures ne doivent pas être éloignées de plus d'une longueur de bras depuis une allée, soit environ 60cm. Cela revient à créer des bandes de **1,20m de largeur ou des carrés d'1,20m de côté** avec une allée de largeur variable entre chaque.

Les allées peuvent être tondues, sarclées ou recouvertes de broyat de résineux qui a un petit effet désherbant.

Potager en planche avec cheminements sur broyat



MES ALLÉES ET COURS

Pour les allées et les cours, le gravier est à éviter le plus possible. Si vous y tenez vraiment, un géotextile permettra toutefois de limiter l'enherbement.

Cette solution reste peu satisfaisante à moyen terme et la problématique du désherbage reviendra fréquemment même si l'enracinement sera moindre.

PARMI LES SOLUTIONS QUI FONCTIONNENT BIEN EN JARDINAGE AU NATUREL :

► **Les allées engazonnées** avec un gazon résistant au piétinement.

► **La pose de dalles à joints larges enherbés**

Les dalles peuvent être en bois, en schiste, en pierre ou pierre reconstituée, en béton... Le joint peut être semé en gazon résistant au piétinement ou à pousse lente. Pour mettre en place les dalles, il est important qu'elles reposent de toute leur surface sur le sol, au besoin, un peu de sable facilitera la mise à niveau.



► **Les allées en bois broyé**

Ces allées sont rustiques, à faible coût et réversibles. Pour une petite surface, le bois peut être issu des tailles d'arbres et d'arbustes de votre jardin.

Une épaisseur de 10 cm environ est à prévoir.

Rajoutez du broyat quand c'est nécessaire pour mettre à niveau.

Les quelques herbes qui s'aventureront dans l'allée pourront être facilement enlevées à la main ou au **couteau désherbeur**.



Allée en bois broyé

Couteau désherbeur

► **Pour le passage de la voiture**

L'idée est de créer un aménagement seulement pour le passage des roues de la voiture. Celui-ci peut consister en la pose de dalles à joints larges enherbés. Le reste de la surface est à semer avec un gazon à pousse lente.

Parfois, les cours sont surdimensionnées pour leur usage. Elles entraînent une surcharge de travail. La solution la plus simple peut être alors de redimensionner cette surface en l'enherbant.

Passage de roues



MA PELOUSE

PRÉPARER MON SOL

Une bonne préparation du sol vous évitera des ennuis par la suite. Il est important de retirer le maximum de racines de plantes vivaces du terrain sinon elles repousseront très rapidement.

La **technique du faux semis** éliminera une partie des herbes indésirables avant l'installation du gazon. Elle consiste à **travailler le sol en surface** :

- **retrait des pierres et des herbes indési-**

rables et nivellement du sol au râteau.

- **après une quinzaine de jours**, de jeunes plantules apparaissent. Elles sont facilement retirées en les coupant à l'aide d'un sarcloir ou en griffant les 3 premiers cm du sol à l'aide d'un râteau.

- **il ne reste alors plus qu'à semer le gazon.** Un faux semis diminue de 50% la pousse des indésirables, deux faux semis successifs la limite de 80%.

BIEN CHOISIR MON GAZON

Pour faciliter l'entretien futur du gazon, il est important de **sélectionner celui qui sera le mieux adapté à l'usage et au milieu.**

Pour un **espace de jeux et de passage**, un gazon résistant au piétinement est à mettre en place.

Si le **terrain est situé à l'ombre** d'arbres ou de murs, sélectionnez plutôt un gazon d'ombre. Les graminées à feuilles fines ou le ray grass anglais sont à favoriser.



Le **label rouge** est un bon critère de qualité, tout comme les gazons résistants à la maladie. En règle générale, ces gazons sont 30% plus chers à l'achat mais réellement meilleurs en terme de qualité. Ils facilitent également l'entretien sur le long terme, notamment par une vitesse de pousse moindre. Cela permet d'espacer les tontes.

LA BONNE «MAUVAISE» HERBE

Une pelouse n'est ni plus ni moins qu'une monoculture. De nouvelles espèces auront inévitablement tendance à s'y développer car la nature privilégie toujours la diversité. Pour ne conserver qu'une seule espèce dans le gazon, il faudra lutter inlassablement contre la diversité des espèces qui y pousseront naturellement.

Pour que certaines d'entre elles disparaissent, il est nécessaire de modifier les conditions favorables à leur développement : **apport de compost pour faire disparaître le trèfle, aération du sol et hauteur de tonte plus élevée contre la mousse et le pissenlit...**

Toutefois, ces plantes sauvages sont particulièrement appréciées des auxiliaires, leur offrant du nectar tout au long de l'année. Certaines ont également des floraisons à faire pâlir plus d'une plante ornementale.

Finalement, les pâquerettes dans la pelouse, on les laisse ?

RELEVER LES HAUTEURS DE TONTE

Pour prévenir l'apparition d'herbes spontanées et limiter l'apparition de la mousse, la pelouse est à couper à **6-8 cm**. En début de saison, une première tonte à 5 cm peut être réalisée pour stimuler la croissance de la pelouse. La hauteur devra être relevée par la suite. Une hauteur de coupe assez haute favorise le **développement du système racinaire**, et de manière liée, la résistance à la sécheresse.

Ne pas couper plus d'1/3 de la hauteur totale de l'herbe à la fois. Une lame bien affûtée

permet une coupe nette de l'herbe et réduit le risque de maladies.



La tonte obtenue est un **excellent paillage** pour le potager ou les parterres fleuris. Il suffit de couvrir le sol avec une épaisseur de 2cm une fois l'herbe coupée et de remettre une couche à la tonte suivante.

DE LA PELOUSE À LA PRAIRIE

La **tonte mulching** permet de couper l'herbe en petits brins. Ainsi la corvée du ramassage est évitée et le sol ne s'appauvrit pas. Il existe des kits spéciaux pour équiper la plupart des tondeuses. A la différence des tondeuses manuelles à pousser, la tondeuse mulching permet aussi de transformer les feuilles et les tailles d'arbustes en **broyat utilisable dans votre potager ou dans vos massifs.**

Animaux qui paissent : oies, moutons.



Sentier mouvant dans une pelouse

Pour les jardins avec une importante surface de pelouse, deux solutions existent :

- **ne tondre que quelques sentiers pour favoriser la faune auxiliaire.** Les floraisons sont ainsi préservées. Ces sentiers mouvants s'adaptent à vos envies au fil des années et peuvent faire l'objet de multiples créations. A la fin de l'été, lorsque les floraisons sont passées, l'ensemble de **la prairie est fauchée.**

- le retour à une **prairie naturelle** avec fauche et exportation.

Pour les espaces situés en campagne, les animaux sont d'excellentes **tondeuses et débroussaillouses** plus ou moins sélectives : oies, moutons, ânes... sauront couper votre herbe ! Attention tout de même à bien **protéger les plantes et les arbres** que vous souhaitez conserver.

LES PRAIRIES FLEURIES, DE VRAIES CULTURES

Contrairement à ce que l'on croit parfois, les prairies fleuries sont de vraies cultures et nécessitent une bonne préparation du sol. Elles ont une durée de vie limitée car certaines espèces prennent le dessus au fil des saisons. Attention au choix des mélanges, certains sont composés d'espèces non-locales inadaptées à nos auxiliaires.

MES MASSIFS

COMPOSER MES MASSIFS

Qu'il s'agisse de massifs à fleurs, de rosiers ou d'arbustes, les premiers critères de sélection sont leurs caractères horticoles : floraison, feuillage, couleur, taille, exposition...

Ensuite, pour faciliter leur entretien et ne pas utiliser de produit chimique de synthèse, il est intéressant de favoriser **les plantes résistantes aux maladies et ravageurs** (limaces et escargots notamment) : **narcisse, muscaris, ancolie, digitale, euphorbe, hellébore, pulmonaire, lavatère, aster** (résistantes à l'oïdium). Elles peuvent être accompagnées de **plantes aromatiques** qui attireront les insectes pollinisateurs et prédateurs des pucerons.



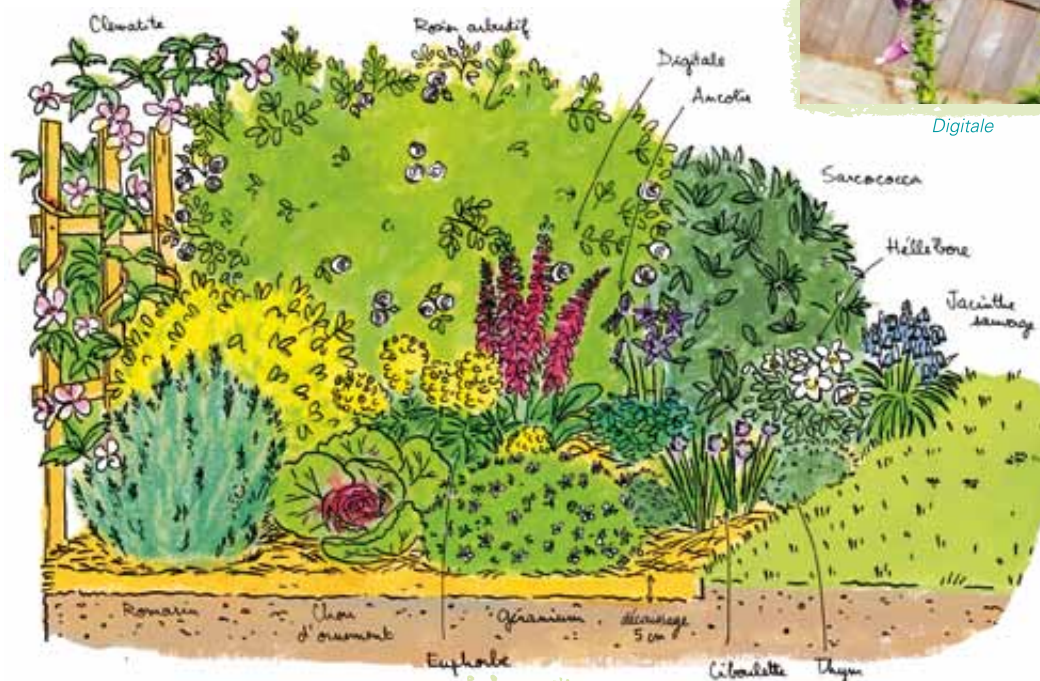
Pour les rosiers, le **label ADR** met en valeur des variétés sélectionnées **pour leur résistance et leur rusticité**.

En cas de maladie récurrente, plutôt que traiter, on peut commencer par changer la plante de place ; un autre endroit lui conviendra davantage. Si cela ne fonctionne pas, il est plus simple d'opter pour une autre plante ou une autre variété plus résistante que chercher à éradiquer la maladie.

En bordure des allées et des pelouses, prévoir un léger décaissage sur 5cm, afin de pouvoir installer un paillage qui ne débordera pas.



Digitale



Afin de **minimiser l'entretien** des massifs, il est utile d'associer des plants qui vont couvrir la surface au sol. Plus les plants sont nombreux, plus la surface sera couverte rapidement et moins le temps d'entretien sera important. **Alchemille mollis, géraniums botaniques, bruyère d'hiver, consoude naine** sont des plantes couvre-sol efficaces dans de nombreuses situations. Bien souvent, il est possible de multiplier soi-même ces plantes : bouture, marcottage ou simple division de touffe.*

***Bouture** : consiste à couper une partie de la plante et à la replanter directement en terre.

Marcottage : consiste à enterrer une branche d'un végétal pour en produire un nouveau.

Division : consiste à fragmenter le pied mère en plusieurs petits pieds.



Plante couvre-sol : consoude



Pulmonaire



FAVORISER LA BONNE SANTÉ DES PLANTES

Avant de créer un massif et tout au long de son existence, il est important de bien nourrir la vie du sol avec des **paillages organiques** obtenus au jardin : tontes d'herbe, feuilles, résidus de tailles broyés ainsi qu'avec du compost.

Les plantes qui les composent pousseront dans de bonnes conditions et **résisteront mieux aux maladies (oïdium, mildiou) et aux attaques de pucerons et de cochenilles**.

Des extraits fermentés d'ortie, de consoude ou d'algues renforceront la santé des plantes.



Paillage de feuilles mortes

MES ARBRES : MON VERGER, MES HAIES

MON VERGER, MES ARBRES FRUITIERS

Quel plaisir de récolter ses fruits si savoureux dans le jardin.

Quelle déconvenue de les retrouver véreux ou malades avant de pouvoir les manger...

La grande majorité des fruitiers, pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, pêchers, kiwis se plaisent dans nos terroirs à condition de les choisir adaptés à notre environnement et résistants aux maladies.

Fruitiers	Variétés
POMMIERS	Cybèle, Jubilé, Ariane, Initial, Akane, Clocharde, Melrose, Patte de loup
POIRIERS	Conférence, Doyenne de Comice
CERISIERS	Bigarreau Cœur de Pigeon, Bigarreau hâtif Burlat
PRUNIERS	Quetsche, Mirabelle, Reine-Claude
KIWI (Actinidia)	Hayward, Kiwâi. Pensez à planter des pieds mâles et femelles.



Pommiers greffés sur port nanifiant et palissés

Il est impératif d'**anticiper leur taille adulte** et de **prévoir l'espace nécessaire** à leur développement sans que leurs branches ne se touchent.

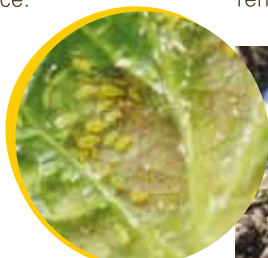
En règle générale, il est bon d'**espacer de 4 à 5m les arbres fruitiers** entre eux. Pour un petit jardin, des formes «nanifiantes» (exemple : pommiers greffés sur porte-greffe M9) demanderont moins de place.

Il existe aussi une forme de pommier en colonne qui ne nécessite qu'un mètre carré par arbre.

Il faut toutefois avoir en tête que plus l'arbre sera petit ou de forme contrainte (palissage, palmette, double U), **moins il aura de racines et plus il aura besoin de soins et de taille.**

Votre pépiniériste pourra vous renseigner.

Chancre sur branches de pommier



Pucerons



Pour limiter les ravageurs, on favorisera la biodiversité grâce à des **abris à auxiliaires** (coccinelles, chrysopes, bourdons, mésanges et chauves-souris) ainsi que des fleurs pour les nourrir (cf. chapitre Fleurir mon potager p.20).

Pour limiter les maladies, un sol vivant, aéré et riche en humus permettra à l'arbre de rester en bonne santé. Si le sol a tendance à garder l'eau, il est possible de le planter sur une butte.



MES HAIES

Selon l'espace, la fonction souhaitée, le rendu esthétique et le budget, plusieurs options s'offrent à vous.

Voulez-vous vous protéger des regards ? En partie ? Totalemment ? Faire une limite séparative ? Avoir une haie productive ? Contenir des animaux et/ou empêcher les intrusions ?

► Une clôture végétalisée

Vous avez peu d'espace mais souhaitez clôturer votre jardin ? Offrez un support (grillage, barrière bois...) à des plantes grimpantes et bénéficiez d'une clôture végétalisée.

Selon le rendu souhaité, vous pouvez utiliser des espèces à feuillage persistant (**lierre, jasmin persistant...**), des plantes fleuries (**chèvrefeuille, rosier...**) ou des fruitiers (**vigne, kiwi...**).

Ces plantes peuvent également embellir un mur à condition d'installer une treille.

► Pour en savoir plus, voir le livret : «Végétalisons nos murs», Mce - 2013

Passiflore sur grillage



► Une haie vive

Une haie diversifiée et constituée de **plantes caduques et persistantes** avec des fleurs nectarifères fournira un abri apprécié par la faune.

Privilégiez les jeunes plants.

Ils sont moins coûteux à l'achat, plus faciles à planter, avec une meilleure reprise. Ils rattraperont voire dépasseront les plants plus âgés en 2 à 4 ans.



► Une haie fruitière

Vous pouvez choisir des arbres et arbustes fruitiers pour créer votre haie. Au-delà des bénéfices habituels de la haie, vous pourrez profiter des fruits qu'elle vous offre. Le rendement de vos fruitiers sera toutefois moindre que s'ils avaient été plantés isolément.

Veillez à alterner des arbres sur tiges (**sorbiers, pommiers, poiriers...**) et des arbustes (**sureau, cognassiers, cornouillers...**) à raison d'un arbre tous les 5m au minimum. Des petits fruitiers viendront combler le bas de la haie.



Sureau



Ce type de haie est à **préférer dans les grands jardins.**

Pour les **jardins de petite taille** (inférieure à 500m²), il s'agira plus de massifs de petits fruitiers : **framboisiers, cassissiers, groseillers.**

► Une haie brise vent

Dans les zones exposées aux vents, il est important de **ne pas faire une haie dense** de type «béton végétal».

Le vent serait bloqué mais entraînerait de nombreux tourbillons quelques mètres plus loin dans le jardin et nuirait tant aux plantes qu'au jardinier.

La solution efficace est de **freiner le vent** plutôt que de le bloquer.

Ainsi, une alternance d'arbustes à feuillage persistant et à feuillage caduc laissera certes la place au vent hivernal, mais il sera atténué.

Des arbustes à feuillage semi-persistant (**abelia, cotonéasters, hypericum arbustif, berberis**) freineront efficacement les coups de vent tout en occultant partiellement l'espace.



Haies monospécifiques de thuyas, lauriers palmes et autres cyprés...

présentent de gros inconvénients : croissance rapide qui nécessite un entretien courant, sensibilité **aux maladies et aux parasites**. Elles présentent un intérêt limité pour la faune locale et produisent un important volume de tailles.



Haie monospécifique de lauriers palmes malades



HALTE À LA BÂCHE

Utile pour limiter la compétition des plantations avec les herbes spontanées, la bâche plastique devrait être enlevée quelques années après, une fois la plantation bien installée. **Ceci est rarement fait.**

Le mieux est d'**opter pour un paillage naturel ou un géotextile biodégradable.**

En se dégradant, il enrichit le sol et permet le développement d'une vie auxiliaire. Autres avantages, il est perméable à l'eau et ne pollue pas. Une fois la haie bien installée, il laisse les herbes se développer, permettant ainsi aux auxiliaires de trouver un abri nécessaire à leur survie dans les herbes l'hiver.

► Pour en savoir plus, notamment sur l'entretien, voir le livret : «Votre haie de jardin au naturel», Mce - 2010

PLANTER

Vos arbres et arbustes vous seront souvent vendus sous 2 formats :

Pot

Avant la plantation et pour favoriser la reprise des racines, il est important de laisser le pot immergé dans l'eau pendant 30 minutes.

Racines nues

Avant de les planter, enrobez les racines avec un pralin, une matière boueuse obtenue avec de l'eau, de la terre et de la bouse de vache. Cette dernière n'étant pas toujours disponible, on peut la remplacer par un peu de compost maison et du purin d'ortie.

Comme le dit l'adage du 25 novembre, «A la Sainte-Catherine, tout bois prend racine !»

► La **plantation est à favoriser à l'automne** pour que le plant reparte bien au printemps en ayant eu le temps de développer ses racines durant l'hiver.

► En règle générale, **le trou de plantation** doit faire 3 fois le diamètre du container en surface et 2 fois sa hauteur en profondeur.

Plus il sera grand, plus la plante se plaira.

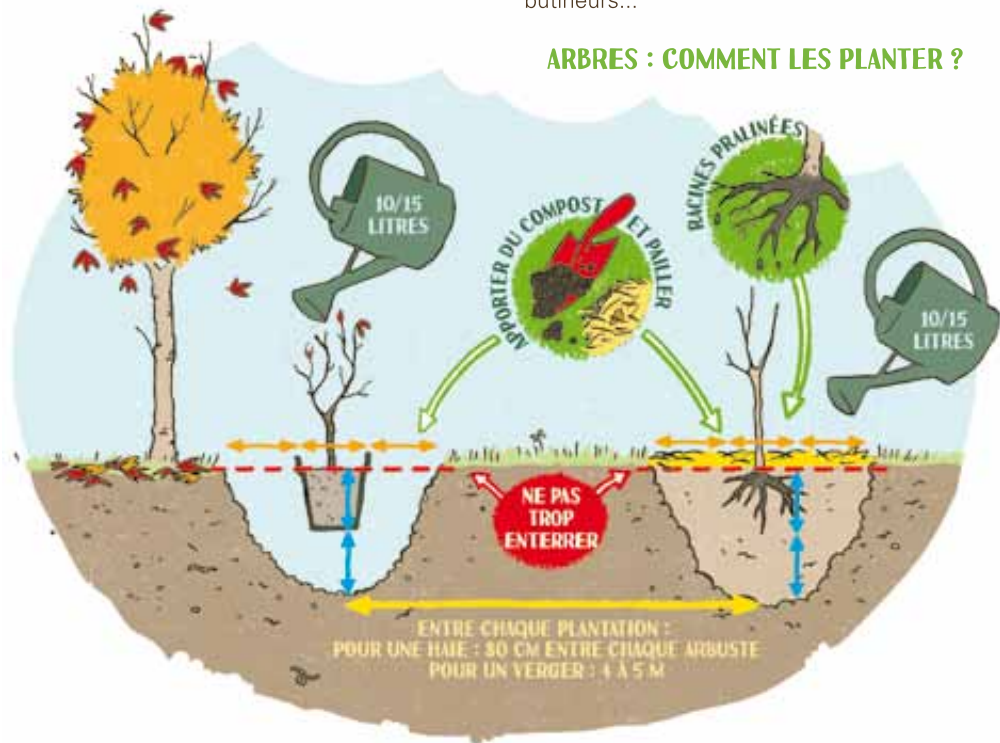
Astuce : préparer les trous à l'avance lors des beaux jours du début de l'automne ; ce sera plus facile qu'en plein hiver.

► Une fois la plantation faite, videz un **arrosoir** au pied de la plante pour bien mettre la terre en contact avec les racines. Apportez du **compost** en surface du sol et n'oubliez pas de **pailler**.

► Une **distance de plantation** de 80cm entre chaque plant d'arbuste est une moyenne qui permet de limiter les trous dans la haie en cas de mortalités, tout en laissant aux plants la place pour se développer. Planter en quinconce est aussi possible si vous avez la place suffisante ; cela renforcera la haie.

► Préservez **la végétation naturelle à la base des haies** afin de favoriser le développement de la faune dans votre haie. Il peut être constitué de lierre, géranium, primevère, chèvrefeuille. **Fauchez à l'automne** ou à la fin de l'hiver pour préserver la faune qui y vit : papillons et autres insectes butineurs...

ARBRES : COMMENT LES PLANTER ?



POUR ALLER PLUS LOIN :



Pesticides, danger !

Réalisé par la Mce et ses associations
Pour comprendre les utilisations de pesticides et leurs impacts sur la santé et l'environnement
36 pages



Comment jardiner sans pesticides ?

Réalisé par Denis Pépin et la Mce
Pour limiter l'utilisation des pesticides pour l'entretien du jardin et des abords de la maison
28 pages



Votre haie de jardin au naturel

Réalisé par Bretagne Vivante, Denis Pépin et la Mce
Guide pratique pour concevoir, planter et entretenir sa haie
36 pages



Mauvaises herbes on vous aime !

Réalisé par le Ciele, Eau et Rivières de Bretagne, Bretagne Vivante et la Mce
Pour découvrir ces plantes que l'on appelle «mauvaise herbe» en laissant de côté leur réputation
16 pages



Végétalisons nos murs

Réalisé par la Bretagne vivante, la Société d'horticulture et la Mce
Guide pratique pour concevoir un mur végétalisé
28 pages



Ces petits animaux qui aident le jardinier

Réalisé par Bretagne Vivante et la Mce
Pour reconnaître et accueillir les petits animaux utiles au jardin
28 pages

Ces livrets sont disponibles en téléchargement sur www.jardinaunaturel.org ou en contactant la Mce : 02 99 30 35 50



Créer une mare chez soi

Réalisé par Eau et Rivières de Bretagne
Guide pratique pour réaliser pas à pas une mare dans son jardin : atouts, conseils et pièges à éviter.
12 pages



Les auxiliaires du jardin

Réalisé par Eau et Rivières de Bretagne
Pour reconnaître les auxiliaires au jardin, construire et installer des nichoirs pour les accueillir au jardin.
8 pages

Ces livrets sont disponibles au téléchargement sur www.eau-et-rivieres.org



Ce guide a été réalisé par :
**Eau et rivières de Bretagne, les Jardiniers brétiliens
et la Maison de la consommation et de l'environnement (Mce)**

En partenariat avec :
**Syndicat du bassin du Scorff, Vert le Jardin, Rennes Métropole,
La Maison de la Bio 29 et Denis Pépin**

dans le cadre du programme
«Eau et pesticides, effets sur la santé et l'environnement»

WWW.JARDINERAUNATUREL.ORG

Soutenu par :



diffusion:

MCE, 48 bd Magenta, 35000 Rennes • tél : 02 99 30 35 50 • info@mce-info.org

Date d'édition : mai 2017

Impression sur papier 100% recyclé

Publication sans but lucratif • Reproduction possible soumise à autorisation



Prix de vente : 1 EURO